

# La révolution du transport basque en marche



Euskal garraioaren  
iraultza abian

N° 222 ZKIA

2019ko Uztaila / Agorri / Buruila  
Juillet / Août / Septembre 2019

[www.eaj-pnb.eus](http://www.eaj-pnb.eus)

f EAJ-PNB

**SAR HITZA / EDITO**

2019ko sartzea esperantsa osoarekin – Une rentrée 2019 pleine d'espérance - par Pako Arizmendi . . . . .3. orrialdea

**NAZIOARTEA**

Sommet du G7 - Mikel Burzako : “ la réussite de notre petit pays peut être exemplaire ” . . . . .4. orrialdea

**HANDIK / ECHOS DU SUD**

Maria Chivite aux commandes de la Navarre . . . . .5. orrialdea

**HISTORIA**

Agur eta ohore Euskadiko gudariei . . . . .6. orrialdea

**EUROPA**

Pourquoi j'ai soutenu la nouvelle présidente de la Commission Européenne ? . . . . .7. orrialdea

**ENERGIA**

Le pari de l'an 2020, c'est maintenant ! . . . . .8. orrialdea

Panpi Etchegaray : « le syndicat des mobilités est en Top 14 ! » . . . . .9-10. orr.

**HISTORIA**

Roger Etchegaray, le jeune basquiste d'Aintzina . . . . .11-12 orrialdea

**BIZITEGIA**

Maillâges : je t'offre un toit, tu m'offres ta présence . . . . .13. orr.

**HISTORIA**

Histoire des mythes et divinités de l'univers mythologique basque . . . . .14-15. orr.

**LEKUKOTASUNA**

Txaro Goikolea : « on nous répétait : dehors tu ne dois pas parler en euskara » . . . . .16-17 orr.

**ANAIEN BERRI**

Le Lehendakari à l'international. « Une voix singulière dans un monde global » . . . . .18. orrialdea

**ALDERDI BIZIA / VIE DE L'ALDERDI**

Alderdi Eguna : Euskadik aurrera darrai – Euskadi va de l'avant - Jean Pierre Ithurbide zendu da . . . . .19. orrialdea

Fête de l'ikurriña, jour de liberté . . . . .20. orrialdea

# 2019ko sartzea esperantsa osoarekin

## Une rentrée 2019 pleine d'espérance

Sartze berri hau berezia da. EAJ-PNBrentzat, herriko hauteskundeetan berriro parte hartzeko parada. Garaia da tokiko hauteskundeetan parte hartzea, erran nahi baita, Ipar Euskadiko bizian parte hartzeko bizigune naturalean. Oldar berri batekin abiatu, guretzat erabakigarri izanen diren ondoko hilabeteak konfiantzarekin hartzen ditugu.

2020ko urteak herriko hauteskundeekin gehiengo berriak finkatuko ditu ondoko urteentzat. Jadanik, gure tokiko Herri Biltzarrek Alderdikide berriak bereganatzen dituzte. Atsegin izaiteko puntu bat EAJ-PNBrentzat garrantzitsu dagoen hitzordu nagusi horren preparatzeko. Hauteskunde horietan aurkezteko nahi handia erakusten digute jende berri horiek bainan ere elgarrekin lanean hartzea Ipar Euskadiren osoko interesak defenditzeko. Euskal Elkargoaren neurriko herrien egitaraua bururatzen ari da IBB. EAJ-PNBren baitan, konfiantza eta esperantza osoa daukat.

Irailaren hilabetea Alderdi Egunarena da ere. Gure urteko hitzordua Forondan, heldu den Irailaren 29an. Denak bidai hortan parte hartzeko zain gaude. Denentzat egun on bat pesta eta anaitasun giroan, Alderdikide eta Alderdizaleen artean. Beñat Oteiza-rekin ([b.oteiza@ejaj-pnb.eus](mailto:b.oteiza@ejaj-pnb.eus)) harremanetan sartu gurekin etortzeko. Forondan, Herri Biltzarretan, herrietan edo bozkatzeko paperen bidez, alderdikide eeta alderdizaleen baitan kondatzen du EAJ-PNBk gure geroa eraikitzeko.

Beti aintzina !



Pako Arizmendi  
*IBBko presidentea,*  
*Président régional d'Eaj-Pnb*

Cette nouvelle rentrée est un peu particulière. Pour EAJ-PNB c'est l'occasion de participer de nouveau aux élections municipales. C'est le moment de prendre part à nos élections locales c'est-à-dire notre espace politique naturel pour participer à la vie du Pays basque. Portés par une belle dynamique, nous sommes confiants pour ces prochains mois qui seront déterminants pour nous tous.

Car l'année 2020 verra les élections municipales décider des nouvelles majorités pour les années à venir. Déjà, dans nos Herri biltzar les membres accueillent de nouveaux adhérents, motivés. C'est une source de satisfaction en vue de la préparation de cet événement majeur pour EAJ-PNB. Ces nouveaux arrivants sont déterminés à se présenter aux élections et à travailler tous ensemble à défendre les intérêts du Pays basque tout entier. L'IBB est en train de finaliser le programme des municipales ajusté à l'enjeu de la Communauté Pays basque. C'est l'occasion de lancer une belle dynamique, tous ensemble. Je suis confiant, plein d'espérance pour EAJ-PNB.

Le mois de septembre est aussi le mois de l'Alderdi eguna, le jour du parti. Notre rendez-vous annuel à Foronda s'organise pour le 29 septembre. Vous êtes tous attendus pour prendre part au voyage. C'est pour tous une journée festive et conviviale qui est l'occasion d'échanger entre membres de l'alderdi et sympathisants. Contactez Beñat Oteiza ([contact@ejaj-pnb.eus](mailto:contact@ejaj-pnb.eus)) pour nous accompagner. Que ce soit à Foronda, dans les Herri biltzar, dans les municipalités ou à travers les bulletins de vote, membres et sympathisants, EAJ-PNB compte sur vous pour construire notre avenir.

Beti aintzina !



## Sommet du G7

### Mikel Burzako : “ la réussite de notre petit pays peut être exemplaire ”

Retour sur l'événement politique estival, le sommet du G7 à Biarritz, avec Mikel Burzako, en charge des relations internationales au sein de l'Euzkadi Buru Batzar (EBB), la direction nationale d'EAJ-PNB. Il regrette le manque de projection nationale du Pays Basque et le déficit d'Europe en matière internationale. Il appelle à la mobilisation générale sur les questions d'inégalité et d'urgence climatique.

#### Le G7 de Biarritz a eu lieu en plein été. A t-il été positif ou négatif pour notre territoire ?

Il est encore prématuré de tirer un bilan définitif de cet événement. A mon avis, notre pays n'a pas été mis en valeur en tant que nation. Les responsables politiques venus participer à ce sommet de Biarritz auraient dû connaître la merveilleuse ville balnéaire, mais aussi l'existence d'une nation différente de la France et de l'Espagne.

D'un point de vue économique, les commerçants, entrepreneurs et responsables devraient analyser les résultats et les effets de ce sommet. A mon humble avis, si dans l'immédiat, ce sommet a produit des effets négatifs, je pense qu'à plus long terme, des retombées positives seront ressenties.

#### Le G7 est la réunion des grandes puissances de ce monde, excepté la Chine. Quel est le rôle que des pays de taille modeste comme Euskadi doivent jouer sur le plan international ?

Comme vous le dites, Euskadi est un petit pays, mais malgré notre petite taille, nous disposons d'instruments pour exister au niveau international. Même si notre territoire est séparé en deux Etats, notre identité, notre modernité économique et notre cohésion sociale sont importants, au niveau mondial. En ce sens, sur un plan politique nous pouvons présenter de nombreux exem-

ples de réussite. Nous ne pouvons pas nous placer au même rang que les Etats du G7. En raisonnant en tant que pays, il nous manque bien des avantages dont disposent les Etats, mais pour autant, l'évolution mondiale actuelle est caractérisée par l'affaiblissement progressif des Etats. Nous autres en tant que pays à fort caractère, nous pouvons nous adapter et être plus forts dans bien des domaines. Dans cette globalisation irréversible, notre défi est de vivre en tant que pays libre, en suscitant la croissance, l'égalité et le bien être dans notre société.

#### L'argument principal des anti G7 était d'affirmer la responsabilité majeure des chefs d'Etat présents, pour leur soutien à un capitalisme qui creuse les inégalités et provoque le changement climatique. Que pensez-vous de cette critique ?

Au niveau international, je pense que les problèmes globaux mais aussi les points positifs sont de la responsabilité de tous, parce que les dirigeants des nations démocratiques sont choisis par le peuple. Bien évidemment, les pays les plus puissants ont une plus

grande responsabilité que les petits, mais on ne peut ignorer que bien des Etats puissants étaient absents à Biarritz, alors que leur part de responsabilité est également très grande : Chine, Inde, Brésil, Russie...

Par ailleurs, des pays à économie capitaliste

parce que le problème est structurel. Il ne se résoud pas en une réunion. Malgré tout, ce type de réunions ont leur importance. Le monde comporte des régions tendues et des zones de conflit. Des discussions utiles et efficaces sont nécessaires pour tendre vers un scénario de stabilité. En cette époque de transformation, le rapprochement des points de vue entre grandes puissances sur les défis et les conflits de ce monde est indispensable. Nous devons promouvoir la coopération et non l'isolement. Le sommet du G7 a eu des effets positifs sur ce plan.

#### Messieurs Macron et Trump ont été mis en avant durant ce Sommet. Donald Tusk, le président en fonction du Conseil Européen était présent, mais de façon discrète. Où est l'Union Européenne ?

Oui, malheureusement, le pouvoir de l'Union Européenne dans les Affaires Extérieures est limité. Les Etats n'ont pas transféré ce pouvoir aux institutions européennes. D'où la faiblesse évidente de l'Union Européenne dans les conflits internationaux. Nous, en tant que parti, nous ne partageons pas cette attitude égoïste des Etats européens qui réduisent l'influence et le rôle de l'Europe dans le concert international. Une Europe unie et puissante permettrait de répandre les droits humains et les valeurs démocratiques à travers le monde.



Trump eta Macron presidenteak beti elgarrekin, Biarritzeko G7an

sont des modèles d'égalité et de préservation de l'environnement. Je pense par exemple aux pays scandinaves.

#### Ce sommet a été pensé autour du thème général de l'inégalité, même si d'autres sujets se sont rajoutés. Un sommet de ce type peut être efficace pour traiter un tel sujet ou s'agit-il d'une opération de communication ?

Je ne crois pas qu'un sommet puisse avoir une influence sur l'inégalité dans le monde,

# Maria Chivite aux commandes de la Navarre

Elle remet le PSN en selle, grâce au soutien de Geroa Bai et de Podemos face à une droite qui ne cache pas sa colère.

Maria Chivite (Cintruénigo, 1978) est donc la nouvelle présidente de la Communauté forale de Navarre. Membre du PSN (Parti socialiste de Navarre) depuis ses 20 ans, la jeune mère de famille y a gravi progressivement les échelons jusqu'à se retrouver à la tête du gouvernement régional navarrais dont la première photo officielle remonte à son installation officielle, le 7 août dernier, sous les lambris du Parlement foral.

Maria Chivite a succédé à deux autres femmes : Yolanda Barcina membre du parti régionaliste UPN (Union del Pueblo Navarro) et Uxue Barkos de la coalition Geroa Bai (centre gauche) dont l'élection en 2015, laissa l'opposition de droite UPN-PP dans un état de véritable sidération, après de longues années de pouvoir exercé d'une main de fer.

## Le PSN avait sombré en 1996

Le Parti socialiste navarrais se retrouve ainsi au premier plan après une parenthèse longue et douloureuse, consécutive à la chute en 1996 (pour corruption financière), des ex-présidents navarrais Gabriel Urralburu (1987-1991) et Javier Otaño (juillet 1995-juin 1996) qui affaiblirent considérablement leur parti.

L'accession de Maria Chivite, à la présidence de la Navarre était pourtant loin d'être acquise en août dernier ! Lors des élections forales du 26 mai, la victoire était en effet revenue à la coalition de droite Navarra Suma (Navarra+ : PP, UPN, Ciudadanos).

Bien que ne disposant pas de majorité absolue, celle-ci rêvait de reprendre son pouvoir perdu en 2015 face à Geroa Bai.

Quatre ans après ce véritable tsunami électoral, Maria Chivite est finalement parvenue à remettre son PSN en selle, avec le concours très actif de Geroa Bai et le soutien tacite de la gauche indépendantiste d'EH Bildu, loin d'être du goût de tous. (Bildu s'est abstenue lors de l'élection de la présidente).



Maria Chivite (Ezk.) eta Uxue Barkos (eskuin), Nafarroako gobernuaeren azken bi presidentek

Le PSOE divisé sur cette question précise, incarné par le chef de gouvernement Pedro Sanchez en fonction à Madrid, s'est finalement résolu à lever son veto initial, alors que la droite espagnole se dressait contre ce « cas d'école » revenant selon elle, à s'appuyer sur un parti ayant soutenu la lutte armée d'ETA.

## Le rôle clef du PNB

Et le PNB dans tout cela ? Membre de la coalition Geroa Bai, moteur de longue date,

de multiples accords de « gouvernement » noués avec le PSE en Euskadi (gouvernement basque, diputacions, communes) a joué un rôle clef dans l'élection de Maria Chivite, contribuant notamment à convaincre Pedro Sanchez d'aider les socialistes navarrais dans leur « reconquista ».

La présidente sortante Uxue Barkos (arrivée derrière le PSN aux élections du 26 mai) ayant vite compris qu'elle ne retrouverait pas son fauteuil, lui a prêté main forte.

Le 15 septembre dernier, Uxue Barkos assurait dans les colonnes du Diario de Noticias, que le nouveau gouvernement supposait « une chance pour surmonter la confrontation intéressée... » Elle faisait allusion aux partis de droite qui durant ces 40 dernières années, ont « alimenté les divisions entre Navarrais pour des raisons électoralistes ».

## 4 conseillers Geroa Bai

La rentrée officielle de Geroa Bai, fixée au 20 septembre à Huarte, a été l'occasion de rappeler les intentions de la coalition : aborder les quatre prochaines années de mandature de façon positive et constructive, afin d'assurer une « majorité stable » à la tête de la province. Ceci dans un climat d'incertitude généré par la perspective de nouvelles élections générales espagnoles en novembre, faute d'accord de gouvernement entre les partis représentés au parlement.

## • GBai dans l'exécutif

Conseillers Geroa Bai : Jose Maria Aierdi (2<sup>ème</sup> vice-président, Organisation territoriale, paysages, projets stratégiques), Manu Ayerdi (Développement économique et entreprises), Itziar Gomez (Ruralité et environnement), Anna Olló (Relations citoyennes). Eduardo Santos de Podemos, en charge de Politique migratoire et Justice.

L'équipe de Maria Chivite a quant à elle, dessiné un exécutif en charge de 13 départements : 8 dirigés par le PSN, 4 par Geroa Bai, 1 par Podemos. (Izquierda-Ezkerra coalition signataire de l'accord global, n'a pas souhaité entrer dans l'exécutif). La nouvelle présidente a dit et répété qu'elle respecterait la pluralité navarraise et serait « la présidente de tous les Navarrais ».

Elle en a appelé à la responsabilité de chacun dans la recherche « d'un vivre-ensemble pacifique basé sur le dialogue avec tous ».

Son plan de 160 mesures (présenté le 15 septembre) a défini ses priorités. La première n'est autre que la lutte contre le chômage sur la base d'un nouveau plan 2020-2024 pour l'emploi, dans cette région de quelque 700 000 habitants. En juillet dernier, avec un taux de 7,58% établi par l'Institut National de Statistiques (INE) la Navarre affichait le taux de chômage le plus bas d'Espagne, alors qu'Euskadi figurait en seconde position avec un taux de 8,63%.

Amikuztarra

# Agur eta ohore Euskadiko gudariei

Miguel Arroyo gudariak 95 urte ditu eta Angelun bizi da.

Badoaz banaka banaka. Oren guzietan golpatzen dituzte Euskadiko gudariak eta azken orenak hilobirat igortzen ditu. Frankismoaren kontra eta demokraziaren alde borrokatu ziren lagunak zerrenda ttikitzen ari da eguneko egun. Bertze gizon ainitz bezala azken egoitzaraino segituak izan dira José Ramón Aranberria Ondarru edo Paco Pérez Luzarreta Gernika Batailoiko gudariak.

## Moreno-ren azken hatsa

Azken hatsa eman zuen ere agorrilean José Moreno Torres gudari deustuarrak. Ehun urterat heldu zen bizkaitarrari omenaldia egin zioten Artxandan dagoen Aztarna oroigarriaren ondoan joan den udaberrian Iñigo Urkullu Euskadiko Lehendakaria bertan zela. Hain berea zuen jarrera sutsuarekin Morenok orroitarazi zuen 14 urtetan ikatza zeraman ontzi batera igo zela zerbitzari gisan lan egiteko. Geroago lagunekin dantzan ari zela, estatu kolpea gertatu zen eta gudari bilakatu zen.

Sondikako abiazio eremua eraikitzen joan zen eta lubakiak ere egin zituen euskal lurraldeak babesteko. *“Ez genuen hegazkinik eta Italia eta Alemaniako abiazioen kontra borrokatu behar genuen. Bilbon Burdinezko Hesiaren erorketaren ondoren zailtasunak jasan genituen. Santoñako errenditzearen ondotik italiarrek Kantabriara eraman gintuzten jende asko fusilatzen. Harrapatu eta heriotz zigorrera kondenatu gintuzten”* zioen abertzaleak.

Duela aste batzuk The New York Times egunkari estatu batuarrek erreportaiak eskaini zion Moreno gudariari. Abertzaleak begi onez ikusi zuen aipamena baina sabeleko mina zeukan euskal hedabideek ez dutelakoan aski aipatzen gudarien ibilbidea eta eskaintza. Gudari guzietan bezala Morenok ere bizi eskaini baizuen askatasunaren alde San Andres Batailoian.



Pako Perez Luzarreta, Urkullu Lehendakariaren ezkerrean, beste gudari eta Franck Dolosor-ekin, Gernika batailoari buruz egin dokumentalaren aurkezpen ekitaldi batean.

Berriki zendu den Gerardo Bujanda Sarasolak ere mendea bete zuen. Espainiako Gerla Zibilean Saseta Batailoiko gudaria izan zen donostiar hau. Gatazka piztu zelarik Euzko Gaztediren kidea zen eta Euzko Gudarosteko Saseta Batailoian izena eman zuen. 17 urteak Oartzungo frontean bete zituen. 1937ko udan, Santoñako hitzarmena zela eta, preso hartu zuten eta lau urte eman

zituen bortxazko lanak egiten eta beste bost iparraldeko Afrikan erbestean.

1946an Euskal Herrirat eta administrari moduan lan egin zuen. Euzko Alderdi Jeltzalea klandestinitatean zegoen eta Bujanda buruzagietako bat bilakatu zen, Juan Ajuria-gerra, Josu Solaun eta José María Lasarterekin, bertzeak bertze.

Berrogoita hamarrek hamarkadan Lapurditik irratsaioak egiten zituen Radio Euzkadin parte hartu zuen, Jon de Igeldo ezizengoitarekin. Geroago Loiola irradian ere parte hartu zuen. Espainiako trantsizioan politikagintzan jarraitu zuen, eta 1977ko eta 1979ko hauteskundee-tan diputatu hautatu zuten Gipuzkoan.

## Gudariak bizirik

Mendea betetzear dauden hamar bat gudari bizirik daude oraindik eta gehienek memoria arras ona dute. Euskal abertzaleak, sozialistak, komunistak edo anarkistak, denek bat egin zuten, eta egiten dute orain ere, faxismoaren kontra eta libertatearen alde. 106 urte dituen Eduardo Larrouy UGT Batailoikoa zen eta deitorat-

zen du gaur egun denek ahantzi dutela gudariak egin zuten ekarpena.

Leandro Carro talde komunistan borrokatu zen Mateo Balbuena gudaria baikorra da eta gaurko eguneko hitzaldiak eskaini eta liburuak idazten ditu nahiz eta 105 urte dituen! “Ez dadila sekulan horrelakorik errepikatu!” hori desiratzen dute aho batez Juan Azkarate, Ignacio Ernabide, Andres Egaña eta Alejandro del Almo Díaz gudariak.

Javier Brosa donostiarra eta Miguel Arroyo burgostarra Gernika Batailoiko gudariak dira. Itxura guzietan arabera bizirik diren talde horretako azken bi lagunak dira. Lehena Mexikon bizi da eta bigarrena Angelun, Kepa Orodoki komandantearen hurbileko laguntzailea izan zen. *“Gudari zintzo hauek azken hatsa emanen dutelarik maitasun eta askatasunaren zati handi bat galduko dugu”* dio Mauro Saravia historia eta giza eskubideen inguruan lan egiten duen argazkilaria.

Ahatik nahi dituenak eskura izanen ditu beti, bertzeak bertze, Saravia berak, Iban Gorriti, Iñigo Camino edo Aitor Azurki kazetariak urteetan bildu dituzten gudarien lekukotasunak. Agur eta ohore Euskadiko gudari zintzoeri!

*Franck Dolosor “Haltza”*



# Pourquoi j'ai soutenu la nouvelle présidente de la Commission Européenne ?

Ce 16 Juillet 2019, j'ai soutenu Ursula Von der Leyen, dans sa candidature à la présidence de la Commission Européenne. Je l'ai

réindustrialisation de l'Europe, avec un plan de compétitivité nécessaire pour créer plus d'emplois de qualité.



Izaskun Bilbao, Ursula Von De Leyen-ekin

appuyé parce qu'elle a présenté des projets, un programme et une attitude. Elle a su transmettre une réelle émotion europhile. J'attendais cela de la part de la première femme qui présidera la Commission à partir de novembre 2019. Avant ce soutien, je l'avais sollicité sur deux points : le premier concernait le modèle social et le second, la

réindustrialisation de l'Europe, avec un plan de compétitivité nécessaire pour créer plus d'emplois de qualité.

## Une Européiste convaincue

Son engagement européiste est également enraciné dans son parcours. Elle a décrit sa conscience d'être Européenne, avant d'être

## Un réfugié syrien accueilli chez elle

C'est une femme qui au-delà des mots démontrent par les faits son engagement. Beaucoup de beaux discours ont été prononcés sur la crise des migrants. Mme Von der Leyen a également pris une position très claire. Mais elle a accueilli chez elle, un réfugié syrien et l'a aidé à devenir un exemple de dépassement et d'intégration. Celui-ci ne parlait pas un mot d'allemand et cumulait les problèmes d'une personne traumatisée, par le fait de devoir quitter sa maison et fuir. Désormais, il parle plusieurs langues, il a suivi des forma-

tions qui lui permettent d'avancer. C'est un leader de sa communauté et un jour, il espère revenir chez lui.

Allemande. Elle est née à Bruxelles, elle a vécu l'Europe dans son foyer, chez elle, depuis les temps de la CECA, puis, la naissance et la consolidation de l'Union Européenne. C'est une véritable Européiste.

## Une Europe sociale pour regagner le prestige perdu

Elle est également engagée en faveur de l'égalité et contre la violence machiste. Une personne qui considère la diversité comme un actif, une richesse pour notre Union Européenne. Elle est consciente de devoir redorer le blason de l'Europe, grâce à la vocation sociale du Vieux Continent. Son modèle social inclut le principe d'un revenu minimum, ainsi que des objectifs et des programmes contre le chômage et la marginalisation sociale. Elle a un plan pour encourager l'esprit d'entreprise, basé sur la formation des personnes, tout en mettant à leur service, des financements en faveur de l'économie productive.

Elle défend également une fiscalité contre l'évasion fiscale, afin que les grandes entreprises technologiques, comme les GAFAs paient des impôts là où elles génèrent des bénéfices. Elle croit en un marché unique, dans les secteurs du numérique, de l'énergie et des transports. Elle défend un plan de transition en faveur d'une économie et d'un

développement durable indispensable pour faire face au changement climatique.



Ursula Von Der Leyen, Europazalea, Europar Parlamentuan

Enfin, elle a mis l'accent sur la nécessité d'améliorer l'état de la démocratie en Europe, de contrôler le déficit et la dette. Nous devons également faire face aux graves problèmes de démocratie et de respect des droits fondamentaux, dans certains Etats membres de l'Union Européenne.

## Des pouvoirs locaux non reconnus à la mesure de leur importance

Nous aurons le temps de parler également de la participation locale et régionale dans les processus européens de décision. Quand nous voyons l'apport des communes et des régions dans des thèmes clés comme l'immigration, le changement climatique, la transition énergétique, l'économie circulaire ou l'innovation, la soi-disant « subsidiarité » du Traité de Lisbonne reste une blague.

# Le pari de l'an 2020, c'est maintenant !

Voilà des mois que le territoire de la Côte basque est meurtri aux coups des tractopelles et autres engins de chantier. Des mois que plus personne ne peut circuler avec fluidité sur le BAB. Les chantiers semblent sur la fin. Le trambus et Txik Txak semblent bien accueillis par les usagers.



C'était un des événements de la rentrée : Sur le réseau Chronoplus de Bayonne, Anglet et Biarritz, 10 Tram'bus sont entrés en service sur la ligne 1. Ils desservent le nord de Bayonne jusqu'au cœur de Biarritz, 12 kilomètres plus loin. Les voies réservées aux bus permettent un cadencement toutes les 10 minutes. Ces deux années de souffrance ont accouché de ce nouveau dispositif sensé laisser les voitures aux garages. Parce que le Tram'bus est avant tout un projet ambitieux.

Pour les décideurs, il doit réduire le poids de la voiture dans l'agglomération basque. Aujourd'hui, 83% des actifs basques utilisent leur voiture pour se rendre au travail. Les transports en commun ne sont utilisés que par moins de 5%. Le syndicat des mobilités

du Pays Basque fait le pari du Tram'bus. Avec lui, Chronoplus espère passer de 9 millions de passagers annuels à 11 millions d'ici 2021-22.

Le Tram'bus se veut clairement une alternative à l'automobile. « *On veut offrir une alternative* » répète Jean-René Etchegaray, « *une révolution des mobilités* » est engagée a assené le président de la communauté Pays basque.

## Txik txak et ça repart

Le Tram'bus n'est que la partie visible de cet iceberg du changement dans les transports en commun. Avec l'autobus électrique, le syndicat des mobilités du Pays Basque, qui s'occupe de tous les modes de transports sur le territoire de l'agglomération a lancé Txik Txak. C'est le nom du réseau de transport multi-

modal offrant non seulement le Tram'bus mais aussi Txalupa (deux lignes navales entre Bayonne, Boucau et Anglet), Hegobus (réseau de cars de l'ancienne communauté du sud Pays Basque), les Cars Express

(réseau de bus dans les zones rurales), les Proxi'bus, les vélos (location et subventions à l'achat de bicyclettes électriques). Il y a aussi l'Euskopass, le Pass Rocate, les transports scolaires et le train...

Bref, tout semble être fait pour que l'on utilise les transports en commun au détriment de la voiture et malheureusement aussi du

doivent se mélanger aux flux des automobiles alors que les voies sont plus étroites qu'avant 2018 ! Les pistes cyclables sont fréquemment interrompues par des travaux (le long de l'Adour...). La dernière excentricité de la rentrée a été de matérialiser à la peinture un vélo au beau milieu des rues et des ronds-points pour rappeler aux automobilistes étourdis que les vélos peuvent aussi circuler sur les routes.

## Des tuto pour cohabiter ?

Ne jouons pas les grincheux. C'est imparfait, certes mais l'effort est fait. Pour que tout cela fonctionne désormais, il faut réfléchir pour rendre ces dispositifs attractifs : faire en sorte que les plus jeunes utilisent les réseaux de transport en commun en leur proposant une quasi-gratuité ? Mettre en ligne des « tutoriels » pour que les cyclistes et les automobilistes apprennent à se partager la route ?

Il faudrait surtout faire en sorte que ceux qui pensent les transports en commun, descendant de leur voiture, pour les utiliser vraiment : en navette fluviale, en bus, en Tram'bus, à vélo... pour que des correctifs puissent être faits sur les incohérences théoriques des voies en place.

Txema



Tram Bus berria Baionan

vélo. En effet, l'agglomération n'avait pas anticipé le succès grandissant du recours au vélo, et pas uniquement électrique sur le territoire. Si à Bayonne, les vélos sont tolérés sur les voies de bus, à Anglet, les cyclistes





# Panpi Etchegaray : « le syndicat des mobilités est en Top 14 ! »

Panpi Etchegaray, le 1<sup>er</sup> adjoint jeltzale d'Arrosa a pris à bras le corps sa tâche de vice-président du syndicat des mobilités Pays Basque-Adour. La révolution des transports du Pays Basque nord est lancée ! Panpi nous la présente avec précisions et passion.

## Ancien cheminot de la SNCF, d'où vous vient cette passion des transports et de la mobilité ?

J'ai commencé ma vie professionnelle à l'âge de 16 ans au service national des messageries (SERNAM) de la SNCF en 1974. Après une formation de deux ans, où j'ai été formé à tous les métiers de la logistique et du transport de marchandises, j'ai travaillé 4 ans à Dax, puis à Bayonne jusqu'en 2000. J'ai occupé pendant 8 ans, les fonctions de responsable camionnage pour le sud des landes et tout le Pays Basque. En 2001, suite à la disparition du Ser-nam, j'ai entrepris une reconversion professionnelle au sein de la SNCF, pour ensuite être affecté en gare de Garazi.

## Vous étiez en première ligne du dossier de rénovation de la ligne Garazi-Baiona. A une époque où les « petites lignes » étaient délaissées, comment avez-vous réussi à convaincre la Région Aquitaine ?

La ligne Garazi Bayonne était depuis longtemps malade, du fait du manque d'entretien des infrastructures. Des ralentissements à 50 puis 40 km h avaient été mis en place, et l'avenir de la ligne promis à une fermeture définitive. Pour autant, fallait-il se résoudre à voir disparaître ce cordon ombilical reliant la côte à l'intérieur ? Le défunt Michel Inchauspé est souvent intervenu auprès de la SNCF pour défendre la ligne. Puis dès 2006, les conseils municipaux des



*Txalupa, Aturria zeharkatzen duen itsas untzi ttipia eta arrakastatsua*

cantons de Baigorri et Garazi, les communes situées sur le parcours, les conseillers régionaux et départementaux du secteur, le député maire Jean Grenet, le sénateur Jean Louis Carrère, Le député Lassalle demandent à RFF et à la région Aquitaine d'intervenir au plus vite pour sauver la ligne. Finalement, Alain Rousset sera celui qui dira " Banco, on y va ! ". La région apporte la plus grande partie du financement de la réhabilitation. Les travaux seront réalisés en deux phases. 2010, puis 2015.(63 ME). Il faut saluer le sens de responsabilités de tous ces élus, qui sensibles aux besoins du territoire, ont su faire bloc pour cette cause.

## Pouvez-vous rappeler les compétences que gère le syndicat des mobilités, pour le compte de la Communauté Pays Basque ?

Le syndicat des mobilités du Pays Basque a les compétences pour l'ensemble des mobilités du

Pays Basque à l'exception du Ferroviaire (région), mais pour lequel le syndicat participe à hauteur de 50% du fonctionnement et des nouveaux investissements sur Cambo notamment. Il intervient dans les domaines suivants :

Transports scolaires, Tram-Bus, Bus Interurbains, Hego-bus, navette fluviale, transports urbains Mauléon- Amikuze-Cambo, Kintoa Mugi, vélos électrique ( aide à l'achat), mise en place d'aires de covoiturage et de pôles d'échange multimodaux, mobilités douces (marche à pied, déplacements vélos en zones rurales).

## Le tout nouveau réseau Txik txak aurait-il été possible sans le cumul de toutes ses compétences ?

Non, puisque le syndicat gère à présent les mobilités sur l'ensemble des 158 communes du Pays Basque et Tarnos dans les Landes.

## Vous êtes le vice-président de ce syndicat, en charge du ferroviaire, de l'intermodalité et du transfrontalier. Cela doit être une tâche lourde mais passionnante à mener ?

Effectivement, les compétences qui m'ont été

confiées par le président Claude Olive sont passionnantes. Je touche à des domaines d'activités que j'ai pu pratiquer durant mon activité professionnelle. Bien que plus spécialisé dans le domaine du transport de marchandise, celui des voyageurs me passionne tout autant. Nous touchons à la vie quotidienne des habitants de ce territoire, et nous nous devons d'apporter des solutions à leurs problèmes de mobilité. Cependant, je n'oublie pas qu'élus d'Arrosa depuis 1995, je me dois de concilier mes deux fonctions. Nous avons lancé plusieurs actions simultanément, cela demande beaucoup d'énergie, mais les résultats vont arriver dans les mois prochains pour le bien des habitants d'Iparralde.

## Tramibus, navette fluviale, nouvelles lignes de bus à Bassussarry ou à Mouguerre, prolongation du bus de St Jean Pied de Port à Baigorri, services locaux en Soule et en Amikuze, dédoublement de la ligne de train entre Garazi-Kanbo et Kanbo-Bayonne, nouvelle billettique ... Comment gérez-vous tous ces nouveaux services de façon simultanée ?

Sans oublier un nouveau service sur Cambo et Ixassou dès la fin de l'année. Le syndicat est composé d'une équipe compétente, c'est du haut niveau (on joue là en top 14 pour faire référence au rugby, et en World tour, pour le cyclisme). Des spécialistes dans tous les

domaines de la mobilité sont aux manettes pour gérer tous ces services. Un chef d'orchestre en la personne de Damien Duhamel qui après avoir géré les mobilités à Nantes, nous apporte ses compétences et son savoir-faire. Il coordonne tous les services et est en relation quotidienne avec le président Olive. Il faut souligner ici que de tout nouveaux services sont mis en place, comme la navette fluviale entre Boucau et Bayonne. L'intérieur n'est pas oublié : Des navettes urbaines sont et seront mises en place : Mauléon, Amikuze, Cambo-lxassou, des lignes interurbaines prolongées, et de nouvelles communes desservies : Mouguerre, Villefranque, Arcangues et Bassussary.

### **Les habitants du Pays Basque ont récemment reçu chez eux, une plaquette présentant ce réseau txik txak par nature intermodal, avec des pass gratuits. Avez-vous déjà un retour sur cette opération ?**

Les retours sont encourageants. Le tram-bus et la navette fluviale connaissent un grand succès. Des usagers de lignes interurbaines desservant les nouvelles communes nous ont fait part de leur satisfaction. Les pass gratuits permettront aux usagers de découvrir toute l'offre de mobilité sur le territoire Pays Basque. Il est encore trop tôt pour faire un bilan global de ces nouveaux services. Attendons pour cela, la fin de l'année.

### **Ce réseau est réfléchi à l'échelle du Pays Basque. Quel type de billettique mettez-vous en place à cette échelle ?**

Lorsqu'on travaille sur la mise en place de modes de transports intermodaux, (utilisation de plusieurs modes de transports pour aller d'un point A vers un point B, on étudie aussi le moyen de la mise en place d'un seul titre de transport. Les équipes du syndicat vont bien-

tôt proposer un titre de transport unique (Bus, tram-bus, vélo électrique, ter). Il sera rigide ou téléchargeable sur une application. Une fois le crédit consommé, on pourra re-créditer son billet sur des bornes disposées en divers points du territoire. Les grandes agglomérations (Bilbao - Bordeaux etc) sont déjà dotées d'équipements similaires. Le travail de mise en place de ce titre de transport représente



un très important investissement financier et humain, mais c'est la suite logique de ce que nous avons entrepris.

### **Que faire pour que les habitants deviennent de plus en plus des usagers du réseau TxikTxak ?**

Un service peu cher, avec des horaires adaptés aux besoins des usagers. Il permettra de restituer du pouvoir d'achat aux usagers pour leurs déplacements. Il les incitera à abandonner leur voiture et leur permettra de vivre dans un environnement... moins pollué. Cela passera par l'abandon de certaines de nos habitudes. C'est en quelque sorte une nouvelle façon de vivre que nous devons adopter.

### **Dans son article (ci-joint energia), Txema se plaint de la difficulté à utiliser le vélo, dans l'agglomération entre Bayonne et Anglet. Pourquoi ?**

Nous devons faire plus pour favoriser l'usage du vélo. Il n'y a pas assez de pistes cyclables sur la côte nous dit-on. Il nous faut entendre ce message et agir au plus vite pour favoriser tout type de mobilités douces. Le syndicat des mobilités aide à l'achat de vélos électriques pour les particuliers. Mesure qui rencontre un grand succès. Elle démontre le besoin qu'ont nos concitoyens pour se déplacer autrement. Des études financées par le syndicat sont menées auprès de communes volontaires pour la mise en place chez elles de mobilités douces (marche à pied et vélo).

### **Le Pays Basque rural espère des services à la hauteur de sa contribution au versement transport. Qu'en est-il exactement ?**

Voici les services mis en place : la navette urbaine à Mauléon, la navette kintoa mug, la navette en Amikuze, la navette à Cambo - Ixassou. Un nouveau service à partir du 15 Décembre 2019 pour la ligne ferroviaire Garazi-Bayonne : + 1 million d'euros en fonctionnement et + 1 million d'euros en investissement, une aide à l'achat de vélos électriques pour les particuliers, le prolongement de la ligne interurbaine St-Palais, Garazi jusqu'à Baigorri, plusieurs communes nouvellement desservies : Villefranque, Mouguerre, Arcangues, Bassussary, Iholdy et Irrissarry, de nouvelles lignes créées, l'accompagnement des communes rurales pour la mise en place de

mobilités douces, la mise en place de pôles d'échanges multimodaux : Bayonne, Biarritz, St Jean de luz, Hendaye, Villefranque, Ustaritz, Halsou, Cambo, Bidarray, Arrosa et Garazi. En moins de deux ans d'existence, grâce au prélèvement du versement transport, il a été possible de mettre en place tout une série de mesures qui permettront une meilleure mobilité pour les habitants du Pays Basque. Le versement transport est perçu auprès des entreprises de plus de 11 salariés. La loi ne permet pas un taux différencié en zone rurale notamment. La députée Florence Lasserre a demandé à l'Assemblée une modification de loi. Pour l'instant, sa demande n'a pas abouti. Les associations loi 1901, reconnues d'intérêt général, et faisant du social répondant à ces trois critères sont exonérées du versement transport.

### **Vous réfléchissez actuellement à un Plan de Déplacement Urbain pour la prochaine décennie. Quelles sont les nouveautés prévisibles ?**

Le PDU Pays Basque devra fixer les orientations d'aménagement et de service pour les dix prochaines années.

Nous devons nous doter de ce document comme toutes les agglomérations de plus de 100.000 habitants. Ce plan propose une stratégie globale des mobilités alliant maîtrise du trafic automobile, un usage renforcé des transports en commun, ainsi que de la marche et du vélo. Il s'inscrit dans un objectif de réduction des nuisances environnementales, d'amélioration de la santé et de la sécurité, tout en renforçant la cohésion sociale et urbaine. L'élaboration du PDU a été initiée en décembre 2017. Elle s'est engagée courant 2018 avec l'AUDAP, l'Agence d'urbanisme. Un document complet sera proposé fin 2019.

# Roger Etchegaray, le jeune basquiste d'Aintzina

La cardinal Roger Etchegaray, natif d'Espelette, n'est plus de ce monde, depuis le 4 septembre dernier.

Il a occupé de hautes fonctions dans la hiérarchie catholique. Ordonné prêtre en Juillet 1947, il fut archevêque de Marseille de 1970 à 1985, avant de rejoindre la curie romaine. Jean Paul II le nomma cardinal dès 1979. Ce parcours dans les plus hautes fonctions ecclésiastiques a assuré sa notoriété.

Moins connu, son enthousiasme pour la revue nationaliste basque « Aintzina », comme l'attestent ses deux lettres de jeunesse adressées à l'Abbé Pierre Lafitte, les 21 Janvier et 2 Février 1942, sous l'Occupation allemande, alors qu'il était âgé de 19 ans.

Ces documents sont issus des archives personnelles de Jean Claude Larronde que nous remercions fraternellement.

INSTITUTION  
SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE  
BAYONNE  
†  
TÉLÉPHONE 502.58

Le 21-1-42

Monsieur l'abbé,

Enfin, voici qu'"Aintzina" va paraître ! ou plutôt va reparaitre, mais tout habillé de neuf !

Il est même prêt .... il n'attend plus qu'une nouvelle autorisation des Allemands, qui, paraît-il, viennent d'établir la censure. J'espère donc que l'"Avent" ne sera pas trop long.

J'ai été, ce matin, à l'imprimerie de la Presse. j'ai pu obtenir, — oh ! pas facilement — un spécimen d'"Aintzina", un numéro "avorté", si je puis dire, puisque c'est le seul qu'ait livré le contre-maître, en attendant l'autorisation de mettre le stoï en vente.

D'après-midi même, tout triomphant, je me suis rendu au Grand Séminaire, pour le montrer à M.M. Chariton et Aguevere. Joie inexprimable de nous tous ! Et

présentation de la revue nous paraît excellente, et ressemble un peu (typographie et vignettes) à "Jure Herria".

Après toute la publicité faite à "Aintzina", puissions-nous ne pas avoir "enfanté une souris", "ridiculus mus" ! Non, malgré notre jeunesse, ou plutôt parce que nous sommes jeunes, nous ferons notre possible pour nous mettre à la hauteur de ce qu'attendent de nous les "lecteurs". Du moins, comme on le dit à la préface, "su pichhia bat eharricho dugula aste dugu, bazterren argizeko eta sustatzeko", et nous aurons la satisfaction, je l'espère, d'avoir secoué l'indifférence de bien des Basques !

Monsieur l'abbé, je profite de cette lettre, pour vous demander, si vous ne pourriez me procurer des numéros du journal Aintzina et de Jure Herria. j'ai beau chercher à Bayonne, je n'en trouve pas. Peut être, Monsieur Dassance en aurait-il ! En tout cas, soyez assuré que je vous paierai le prix offert.

Avec l'expression de mes sentiments dévoués, recevez, Monsieur l'abbé, l'assurance de mes humbles prières.

Roger Etchegaray



Roger Etchegaray, apezpikua

INSTITUTION  
SAINT-LOUIS-DE-GONZAGUE  
BAYONNE  
TÉLÉPHONE 502.58

“Aintzina”

Bayonne ce 2.2.42

Monsieur l'abbé,

Samedi prochain 7 Février, nous nous réunissons, un groupe de jeunes basco-philes, à l'hôtel des Basques, pour midji (heure allemande). En lisant le premier numéro d'Aintzina, certains ont cru que notre revue avait besoin d'une nouvelle et bonne mise au point. Il est vrai, c'est seulement par une organisation solide et la coordination des efforts généreux de chacun, que nous ferons quelque chose de sérieux. Or, l'assaut de ce mouvement est encore très flottant. C'est pourquoi, Monsieur l'abbé, nous tenons absolument à vous avoir parmi nous dans cette réunion intime. Nous avons besoin de vos conseils, vos directives.

Comme dans tout "Biltzar" qui se respecte, nous nous grouperons d'abord autour d'une table appétissante qui déliera nos langues... et nos esprits. Malgré tous les inconvénients matériels, nous sommes sûrs que vous viendrez; nous tenons tellement à votre présence!

Tous trouverez sûrement un remplaçant pour les classes du samedi soir. Si vraiment, vous ne pouvez pas venir, écrivez-nous par retour du courrier.

Bihotz bihotzetik, agur,  
eta larumbat'arte.

Aintzina

"abbé Roger Etchegaray  
St Louis de Gonzague  
Bayonne

# Maillâges : je t'offre un toit, tu m'offres ta présence

Comme son nom le suggère subtilement, l'association Maillâges crée du lien social intergénérationnel, en permettant à des personnes âgées de rompre leur isolement, en résidant avec une autre personne. Cette initiative innovante mérite d'être connue, compte tenu de l'ampleur et de la gravité de l'isolement des personnes âgées. Pierre De Nodrest, fondateur et directeur salarié de Maillâges, ainsi qu' Anne Laure Dupuy, chargée de mission, nous expliquent leur méthode pour parvenir à recréer du lien social.

## Maillâges

### Comment initiez-vous vos démarches de cohabitation ?

Les personnes âgées, hébergeuses sont au point de départ de ces démarches. Nous sommes en déficit de personnes hébergeuses. Les mentalités ont du mal à évoluer. Ces personnes ont leurs habitudes qu'elles craignent de voir modifier avec la venue d'une autre personne. Partager une maison avec quelqu'un n'est pas simple. Ensuite, il faut également convaincre les enfants.

### Comment faites-vous pour entrer en contact avec ces personnes ?

Nous avons tissé un réseau d'auxiliaires de vie, d'aides ménagères qui nous connaissent et nous proposent des contacts. Des hôpitaux nous donnent également des contacts, de personnes fragilisées à l'issue d'une opération chirurgicale ou d'une hospitalisation. Nous devons étendre sans cesse notre réseau.

### Quel est l'âge approximatif de ces personnes ?

Elles ont entre 69 et 104 ans, avec une moyenne à 85, 87 ans.

### Rompre leur isolement est votre objectif principal ?

Oui. Nous permettons à des personnes fragiles de vivre et de cohabiter ensemble.

### Quel est le profil des personnes hébergées ?

Cela est très variable, même dans l'âge. Nous avons des jeunes et des personnes à plus de 60 ans. Il y a des jeunes étudiants, des mamans vivant seuls, des personnes fragiles qui en un moment donné ont connu un accident de vie. Elles doivent avoir envie de vivre en cohabitation. Ce n'est pas évident pour tout le monde. Certains jeunes préfèrent travailler le week-end, plutôt que d'entrer dans ce type de formules.



© Sud-Ouest

Pierre De Nodrest (eskuinean), Anne Laure Dupuy (ondoan, aintzinean), elkartearen beste bi kideekin.

### Comment les connaissez-vous ?

Là encore, via des réseaux établis dans la durée, des missions locales, des Centres Communaux ou Intercommunaux d'Action Sociale, le CROUS pour les étudiants...

### Comment les choisissez-vous ?

Nous partons de la demande des personnes âgées et nous analysons les profils les plus proches de leurs envies. Parfois elles privilégient des jeunes, des hommes ou des femmes, et ainsi de suite. Nous établissons un dossier pour chaque personne, leur identité, leur parcours ... Nous vérifions leur casier judiciaire par exemple, pour éviter des problèmes d'insécurité.

### Qu'apportent-elles aux personnes âgées ?

Nous les nommons des « personnes veille ». Elles n'ont pas vocation à se substituer à un personnel médical pour effectuer des soins. S'il y a un brusque problème de santé, elles doivent appeler le SAMU. Elles permettent par la discussion de rompre l'isolement. Leur présence en soirée et durant la nuit est en général très appréciée.

### S'occupent-elles de faire la cuisine par exemple ?

En principe, il y a des aides ménagères pour cela. Nous préconisons le partage d'au moins 3 repas dans la semaine, mais chaque cas est spécifique. Nous établissons des conventions d'hébergement, en étant les plus précis possibles. Certains vont balader le chien, d'autres vont fermer les volets. D'autres partagent le petit déjeuner. Ce sont des gestes du quotidien qui nous paraissent banals, mais qui deviennent appréciables pour des personnes âgées.

### Quelle est la contrepartie de ce service ?

Les personnes veille sont hébergées gratuitement. Cela permet à certaines d'entre elles de se relancer après des périodes difficiles.



Elkartearen iragarkiarean egiteko argazki bat

### Vous suivez ces binômes dans leur évolution ?

Oui bien évidemment. Nous les visitons au minimum une fois par mois. Nous évaluons par exemple l'état de propreté des logements, notamment les chambres des personnes hébergées. Nous avons également régulièrement des contacts directs par téléphone ou même sur facebook pour certaines personnes.

### Y a-t-il des échecs ?

Oui, cela est inhérent à cette initiative. Dans la plupart des cas, les attentes n'avaient pas été bien précisées au départ ou alors, leur évolution n'a pas été bien mesurée. A plus de 80 ans, l'état des personnes âgées peut malheureusement évoluer et se dégrader. Il faut savoir évaluer cela et s'y adapter. Compte tenu de leur âge, il arrive également que des personnes décèdent. La continuité de l'hébergement des personnes veille se pose dans ce cas-là.



# Histoire des mythes et divinités de l'univers mythologique basque



La mythologie basque est l'ensemble des mythes d'origine basque parvenus jusqu'à nous. Christianisés tardivement, les Basques adoraient les forces naturelles comme le soleil, la lune, l'air, l'eau, les montagnes, les forêts, ceux-ci prenant des formes humaines. Sur les stèles rondes des cimetières basques figurent encore souvent le soleil, la lune et des étoiles. Certaines croyances pourraient remonter au Paléolithique.

Le personnage principal de la mythologie basque est Mari, divinité féminine, qui représente « la nature ». Sugaar également appelé Erensuge, « le dragon mâle », représentation des colères du ciel, tonnerres et orages, lui est associé.

Il existe aussi d'autres forces naturelles comme le soleil, Egu, Eguen ou Ekhi, qui chasse les forces des ténèbres et la lune, Hil ou Ilargi, qui surgit du monde occulte, de l'obscurité et de la mort, souvent représentée avec une hache et les instruments de la fileuse.

## Personnages de la mythologie basque

Mari, Anbotoko Mari, Anbotoko Dama (la dame d'Anboto) ou Murumendiko Dama (la dame de Murumendi) est une Déesse mère dans la mythologie des Basques, une divinité féminine, qui représente la « nature ». Parmi les primitives Déesse-mères européennes, Mari est la seule qui soit arrivée jusqu'à nous. On dit que Mari est servie par une cour de sorginak (sorcières) et qu'elle s'alimente de mensonges. Mari vit sous terre, normalement dans une caverne en haute montagne à Anboto, où elle et son époux Sugaar se rencontrent chaque vendredi (la nuit de l'Akelarre ou le rendez-vous des sorcières) pour concevoir des orages qui apporteront la fertilité (et parfois le déshonneur) à la terre et au peuple.

Anboto est une montagne située dans le massif d'Anboto en Biscaye qui domine la région de Durango. Beaucoup de légendes basques situent la demeure de Mari à Anboto.

Mari est la mère d'Atarrabi et de Mikelats, deux génies de la mythologie basque, le premier signe du bien moral et le deuxième du signe contraire, le mal.

Il y a beaucoup de confusion entre les termes "Mari" et "Marie". La proximité de ces deux termes a certainement aidé à fonder le culte païen de la déesse Mari, seule déité réellement connue des Basques avant la Chrétienté, dans une vénération chrétienne de la Vierge Marie.

- **Sugar** est la partie mâle d'une déité préchrétienne dans la mythologie basque associée aux orages et à la foudre, et époux de Mari.

Il est en général représenté par un dragon ou un serpent. Contrairement à son épouse Mari, il subsiste peu de légendes à son propos.

- **Amalur ou Ama Lur** « Terre-Mère » est dans la mythologie basque une entité féminine, un ventre, une forme creuse qui chaque jour enfante du soleil "Eguzki" et de

la lune "Ilargi". Cet enfantement cyclique est mouvement, donc énergie dans le Cosmos des Basques. Le soleil et la lumière "Argi" étant deux entités distinctes, ce cycle s'effectue dans le firmament le jour et dans la terre la nuit. Dans la mythologie basque, on considère la terre "Lur" comme étant la mère du soleil et de la lune.

- **La Princesse de Mundaka**, d'origine écossaise, fuit son pays pour échapper à un roi anglais et part se réfugier au Pays basque, dans le village de Mundaka en Biscaye. Séduite par Sugaar, elle se marie avec ce dernier, puis conçoit le mythique premier seigneur de Biscaye, Jaun Zuria "Le Seigneur blanc". Au XV<sup>ème</sup> siècle, le seigneur de guerre Lope García de Salazar adapta une histoire depuis le Libro dos Linhagem de Pedro Alfonso, faisant de Jaun Zuria un noble élu par les gens de Biscaye pour les conduire contre l'armée du Royaume de León, à la mythique bataille de Padura (Arrigorriaga). Cette légende serait une fabrication pour légitimer la seigneurie de Biscaye en tant qu'État séparé de la Navarre, il n'y a en tout cas aucune trace historique d'un tel seigneur.



Euskal jainkosen familia

Illustrations du titre : Mari euskal jainkosa - à gauche Sugaar - à droite / © Josu Goti Etxabe

- **Mikelats** est un être maléfique, l'un des fils de Mari. Avec Mari, Mikelats met en forme les orages et conduit les averses de grêle qui affectent les troupeaux et détruisent les récoltes.

- **Atarrabi** est un personnage important dans la mythologie basque. Il est l'un des fils de Mari, le bon fils. Selon plusieurs légendes, il a été curé de Sare, village où se trouve des grottes très fréquentées, proches de celles de Zugarramurdi, où se déroulaient les Akelarre qui ont déclenché le fameux procès des sorcières à Logroño (Navarre) en 1610.

- **Eguzki Amandre** est une divinité féminine de la mythologie basque symbolisant le soleil et fille de la terre.

Dans certains endroits de la montagne navarraise on la salue en l'appelant grand-mère. Dans d'autres endroits, on la considère comme une personne sacrée et on lui donne les qualificatifs de bénite et de sainte. Étant donné le caractère sacré du soleil dans le monde conceptuel basque, il ne faut pas s'étonner que bien des croyances et des rites y fassent référence.

- **Ilargi** désigne la lune dans la mythologie basque. Les Basques ont utilisé de nombreux noms pour désigner la lune, en particulier "Goi-kua" (littéralement : « celui d'en haut »). La lune et le soleil sont de sexe féminin. Dans les formules et prières on l'appelle "Ilargi amandre" équivalent à « grand-mère lune ».

La terre est la mère de la lune. Dans certains endroits on apprend aux enfants que la lune est le visage de Dieu.

L'un des symboles de la lune est Marigorri (Mari la rouge), la coccinelle, on s'adresse à

elle par des formules dans lesquelles on la qualifie de grand-mère lune. Un jour de la semaine, le vendredi, lui est dédié ou consacré. Son nom est Ostiral. Il possède un élément commun avec Ilargi, et forme un couple avec le jeudi Ostegun (jour du ciel).

D'après une croyance qui est toujours en vigueur, le nom Ilargi signifie lumière des morts. Cette croyance s'inscrit bien dans cette autre, selon laquelle Ilazki éclaire les âmes des défunts.

- **Urtzi**, Ortz, Ostri, Ost représente une divinité « ciel-tonnerre ». Urtzi a des dérivés qui servent à identifier beaucoup de phénomènes naturels liés au Dieu céleste comme les tempêtes. Ainsi, le tonnerre est représenté par Odei, Ortzantz, Ozkarri, les rayons et éclairs sont représentés par Iñizitu, Oaztagi, Ostargi, Tximistarri, les arcs-en-ciel sont représentés par Ostadar, Ortzadar, Ortzeder.

- **Basajaun et Basandere** désignent dans la mythologie basque un couple de créatures imaginaires, sorte d'individus corpulents, poilus et sauvages, vivant dans les Pyrénées basques, en particulier dans la forêt d'Iraty. Basajaun signifie littéralement «le seigneur de la forêt» ou «le seigneur sauvage». Il est le mari de Basandere. Il est l'archétype des "Jentil", peuples d'avant le christianisme, détenteurs de secrets, chassés par la nouvelle religion. Le Basajaun, comme à peu près toutes les créatures mythiques, est arrêté et perd tout pouvoir devant les signes religieux.

- **Lamina** est le terme basque désignant un esprit de la nature ou un génie d'apparence humaine. Le pluriel laminak est plus couramment utilisé car ces génies sont souvent

représentés en tant que collectif. Les laminak font partie des êtres fantastiques les plus populaires de la mythologie basque. Les légendes les concernant constituent une part importante du corpus de récits collectés.

© NC



Une lamina, costume de femme d'Ascaïn au XVI<sup>ème</sup> siècle.

Créatures essentiellement nocturnes, les laminak vivent sous terre, dans des grottes ou auprès des sources et des ruisseaux. Plusieurs légendes mettent en avant leur talent de bâtisseurs. Le plus souvent, le lamina est dépeint soit comme un lutin mâle, soit comme une jeune femme ressemblant à une mortelle, souvent d'une grande beauté, la lamina n'est cependant jamais complètement humaine. Elle se distingue par la forme de ses pieds (pieds palmés, pattes d'oie, de poule, de chèvre ou queue de poisson) ou encore par la couleur cuivrée de sa peau. Le thème de l'or est fréquemment associé aux laminak. L'attitude des laminak à l'égard des hommes est ambiguë, ils paraissent être des génies ni bons ni mauvais.

Cependant, certaines légendes mettent en avant leur caractère violent et sauvage. D'autres récits soulignent par contre leur bienveillance. Les laminak expriment le devoir de vérité au sein de la communauté à travers le thème du « non » le concept de la négation. Comme la déesse Mari, ils punissent le menteur en s'appropriant la différence entre ce qu'il déclare à autrui et ce qu'il possède réellement. Malgré le volume de textes écrits sur eux, les laminak restent assez méconnus. Il est intéressant de remarquer comment plusieurs légendes — indifféremment du XIX<sup>ème</sup> siècle ou du XX<sup>ème</sup> siècle — font état des laminak comme appartenant à un passé proche mais révolu. Leur disparition est expliquée soit par l'ère industrielle, soit par les avancées de la christianisation. Toutefois, la croyance en l'existence des laminak perdure de nos jours selon le concept d'un compromis que résume deux proverbes basques : « tout ce qui a un nom doit exister » et « on ne doit pas croire qu'ils existent ; il ne faut pas dire qu'ils n'existent pas ».

L'historien Camille Jullian désigne les XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles comme le début de la période à laquelle le catholicisme s'est imposé au Pays Basque. La nouvelle religion aurait alors amplifié l'utilisation d'un symbole plus ancien. La christianisation tardive, dans ces parties éloignées des voies d'accès romaines, a pu être la raison de la survivance de la religion basque primitive, jusqu'à des périodes très récentes en comparaison du reste de l'Europe.

Source : Wikipedia

Kauldi



## Txaro Goikolea : « on nous répétait : dehors tu ne dois pas parler en euskara »

Par héritage familial, Txaro Goikolea est devenue toute jeune une militante d'EAJ-PNB. En tant que Biscayenne de Gernika, rien de très original. Pour autant, son vécu du franquisme dans la ville martyr du peuple basque méritait de nous y intéresser. Un passé lourd et bien différent de notre réalité actuelle.

### Naître à Gernika, quelques années après le bombardement de la ville, comment cela se vit-il ?

Je suis née en 1948, à Gernika, 11 ans après le bombardement. Nous voyions des séquelles de cette tragédie. Quand j'allais en cours de solfège, je voyais des squelettes de maisons, mais du côté de la mairie, tout avait été reconstruit rapidement. Etant enfant, nous jouions à chache cache, autour de ces ruines.

### Parlez vous de ce terrible passé ?

Nos parents n'en parlaient pas. Nous voyions le résultat des bombardements. Mon père ne parlait pas du tout de la guerre. Il en a parlé un peu à mes enfants. Il ne parlait pas des atrocités qu'il avait connues en tant que gudari de l'armée basque dirigée par le Lehendakari Agirre.

### Vos parents restaient profondément Basques et Biscayens

La transmission du basque se faisait uniquement par oral et à la maison. Avant de sortir, on nous répétait sans cesse : "dehors tu ne dois pas parler en euskara, c'est interdit". Dans mes souvenirs d'enfance, je me rappelle également que notre père écoutait la radio clandestine, le soir.

### Quelle image gardez-vous de cette enfance sous le franquisme ?

Nous vivions dehors. Nous jouions à des jeux que l'on s'inventait. J'ai toujours en mémoire

le jour où mon père m'a montré la cachette de l'ikurriña. Mais il devait rester à cet endroit, comme quelque chose de sacré. Cet ikurriña ne sortait qu'à l'Aberri Eguna que nous célébrions en famille. Il y avait deux mondes distincts, celui de la maison, en famille, et celui de la vie publique, dehors.

### Les Aberri Eguna le jour de la nation basque, c'était des journées spéciales ?

Je me souviens des Aberri Eguna interdits que nous vivions en famille. Dans les hauteurs de la ville, on voyait toujours poindre un ikurriña et c'était la grande joie. L'Aberri Eguna de 1964,



organisé par EAJ-PNV à Gernika, a été très émouvant. Celui-là était également interdit, les gents sont arrivés dès le petit matin et à pied pour éviter les contrôles de police à l'entrée de la ville. L'affluence a été telle que fort heureusement, ils n'ont pas réussi à juguler la foule.

### Qu'était Gernika sous le franquisme ?

A Gernika, c'était assez calme finalement. C'était un univers sclérosé. A 20 ans, je me souviens qu'il n'y avait rien culturellement. Le week end, notre groupe de jeunes réalisait des sorties, des randonnées en montagne, pour nous distraire. Il fallait créer quelque chose. Il n'y avait que le cinéma, et encore même là, la censure était très présente. A Bilbao, la Guardia Civil et la police armée « los grises », étaient beaucoup plus présents. Toute cette période était très difficile, mais nous étions très solidaires les uns des autres.

### Que faisiez-vous à Bilbao ?

A l'époque, je voulais faire des études de droit international mais, comme femme, je ne pouvais pas le faire. Alors, malgré l'énorme colère de mon père, j'ai laissé tout tomber. Je ne supportais plus cette ambiance pesante et je suis partie à Madrid.

### Pourquoi aller à Madrid ?

Cela m'a permis d'étudier à l'Ecole de langues. J'ai obtenu le diplôme de français.

## Un policier franquiste au coup de revolver facile

En rentrant en voiture d'une soirée cinéma de Bilbao à Gernika, mon mari ne voit pas le triangle d'arrêt mis en place, à ras du sol, par la police. On entend 2 tirs de sommation en l'air. Je lui dis de freiner. Un jeune guardia civil s'approche de nous nerveusement, avec son arme, et nous dit en tremblant : " d'abord, ce sont des tirs en l'air et ensuite, j'aurais dû directement viser la voiture pour vous tuer ".

### Et qu'avez-vous fait ensuite ?

Je me suis rendue à Angoulême, en France. Après je suis partie à Londres, en Angleterre, pour obtenir le diplôme d'anglais. C'était une façon de sortir de cette Espagne où tout était Espagne. C'était un climat oppressant insupportable.

### Pouvez-vous illustrer par une anecdote cette Espagne grise ?

A Gernika, quand il pleuvait, nous nous promenions sous les arcades et nous nous retrouvions à plusieurs. La Guardia civil nous demandait de bouger et de nous disperser. "Plus de 2, c'est une manifestation", nous criaient-ils. Quand tu es jeune, tu supportes très mal, une dictature et ses mensonges.



### Le Pays Basque était mal perçu par la dictature...

Franco avait décrété la Biscaye et le Gipuzkoa, comme " provinces traîtres ". Nous n'avions droit à rien. Nous avons appris à nous prendre en charge. Grâce à la transmission orale dans la famille, nous savions ce qu'était le peuple basque, notre Parti. Ils voulaient nous éliminer, mais nous étions encore là. Tu apprends à résister. Tu sais clairement d'où tu viens, sans être opposé aux autres. Tu sais qui tu es, sans haine. Mon père ne m'avait pas dit l'horreur qu'il avait vécu.

### Avez-vous compris le silence de votre père ?

J'ai eu du mal à comprendre cela. Il a fait la guerre avec le Lehendakari Agirre qui avait donné sa vie pour Euzkadi. Je n'avais jamais vu pleurer mon père jusqu'à l'Alderdi Eguna, à Aralar, en 1977. Lorsque nous avons rencontré Joseba Aguirre, le fils du Lehendakari, j'ai vu mon père pleurer en sanglots. Il voulait se retenir, mais l'émotion était trop forte.

### En 1977, ETA perpétrait des attentats depuis près de 10 ans.

A Gernika, nous jeunes, nous devons faire attention à nos fréquentations. Il fallait éviter des personnes qui pouvaient vous mettre en danger, par leurs actions. Il y avait la terreur de la Guradia Civil, puis celle de ces jeunes et moins jeunes qui durant la transition manifestaient bruyamment dans les rues, à la gloire d'ETA. Ils ne m'ont jamais attiré. Je savais qui j'étais par rapport aux valeurs du Parti. C'était une force de destruction, nous étions et nous sommes une force de construction. Mon père a été conseiller municipal au sein de la première équipe municipale de Gernika, durant la transition. Il a été menacé de mort. Il s'occupait de la police municipale. Je l'ai appris par ma mère suite à une menace directe par téléphone.

### Quel souvenir avez-vous de ces années de transition de la mort de Franco en 1975 jusqu'à la mise en place d'institutions démocratiques ?

Il y avait à la fois de l'insécurité, de l'instabilité et une euphorie. Le premier Alderdi Eguna, après la dictature, en 1977 a été incroyable. Nos parents attendaient les élections. Je me souviens du jour où ma mère a pu voter. C'était la période des pro-



Gaurko Gernikako Batzokiaren jatetxean

jets où beaucoup de choses semblaient possibles. Nous suivions de près les négociations d'un nouveau statut d'autonomie menées par Xabier Arzalluz et l'équipe dirigeante d'EAJ-PNB. Ils avaient très bien négocié. Nous avons obtenu le retour d'une grande partie de ce que nous avons perdu. L'idée était : « laissez nous gérer, nous nous prenons en main ». Il y avait également les franquistes toujours présents, qui réalisaient de bonnes affaires.

### En 1977, EAJ-PNB sort de la clandestinité et est à nouveau légalisé. Comment vivez-vous cela à Gernika ?

Je me souviens du projet d'un Batzoki à Gernika. Les Batzokis sont les lieux de rencontre des groupes locaux, avec une partie bar et restauration ouverte à tous. Celui de Gernika

comme tant d'autres, a été acheté grâce à une contribution de chaque famille. Son fonctionnement était très collégial et efficace. Nous faisons un calendrier. Qui faisait quoi pour tenir le bar, par exemple. Nous nous mettions d'accord, pour que cela fonctionne. Quand je travaillais, d'autres personnes s'occupaient de mes enfants. Chacun était attelé à sa tâche et les choses avançaient. C'est cela l'esprit collectif d'EAJ-PNB.

### Quand venez-vous en Pays Basque nord ?

Notre famille est venue en Pays Basque nord, à Bayonne, en 1982. Puis nous nous sommes installés ici, à Anglet, en 1983. C'était le Pays Basque nord, mais il était différent du nôtre. Nous étions traités d'Espagnol de façon hautaine. Mes enfants, surtout l'aînée ont mal vécu, ce qualificatif de " pauvre Espagnol ". Ils nous faisaient ressentir leur supériorité. J'ai mis du temps à m'y habituer. A Gernika, tout était ouvert et ici nous étions si mal accueillis. J'avais besoin de me rendre tous les week ends à Gernika. Plus tard, lorsque les enfants avaient grandi, j'ai suivi une formation à la CCI Bayonne Pays Basque, qui a abouti à un diplôme de relations internationales franco-ibérique.

### Comment avez-vous pris contact avec EAJ-PNB, en Pays Basque nord ?

En 1996, j'ai appris par la presse que le parti était en activité, en Pays Basque nord, avec l'ouverture d'un siège régional, à Bayonne, au 25 rue Thiers. J'ai demandé le transfert de mon affiliation ici. J'avais besoin de continuer à évoluer dans le Parti. Cela me manquait, cet esprit de groupe, ce fonctionnement.

### Sur le plan politique, Pays Basques nord et sud se ressemblent-ils ?

J'ai mis du temps à comprendre le fonctionnement ici. En Euskadi, tout est proche et tout se décide vite, en direct. La mairie, la diputacion ou le Gouvernement Basque décident en fonction de leurs compétences pour le bien du Pays. Malheureusement, il manque encore des compétences non transférées, mais l'essentiel du pouvoir est entre leurs mains. Nous avons vu rapidement le résultat pour Euskadi. C'est ce qui importe. En Iparralde, nous fonctionnons comme un territoire de l'Etat français. Tout est plus lent. Tout est à distance. Y compris pour obtenir un simple rendez-vous, il y a beaucoup d'entraves, d'intermédiaires, avant d'accéder aux personnes décisionnaires. Cette lenteur a un coût. C'est une façon de ne pas avancer, je ne vois pas de changement, même dans " le nouveau monde ".

## EAJ-PNB en coulisse pour la légalisation de la gauche indépendantiste basque.

EAJ-PNB a tout fait pour obtenir la légalisation de la gauche indépendantiste basque, durant la décennie 2000. Il aurait pu uniquement réfléchir de façon partisane et électoraliste, en calculant un plus grand nombre de voix grâce à cette illégalisation. Nous

ne sommes jamais tombés dans ce calcul politicien, parce que cette légalisation était nécessaire pour Euskadi. Le pays avant le Parti. Cela est notre ligne de conduite. Un autre parti aurait-il eu ce courage ?

# Le Lehendakari à l'international

## « Une voix singulière dans un monde global »

Le lehendakari basque a profité de l'été pour peaufiner son profil à l'international. Il s'est en effet rendu en juillet au siège de l'ONU à New York et en août à Rome pour une visite au Vatican.

Mi-juillet, Iñigo Urkullu reçu au siège des Nations Unies, a donc participé au High Level Political Forum, avec la ferme intention d'y brosser le portrait d'une communauté autonome basque pacifiée et son projet de « pays » soucieux d'égalitarisme, de justice sociale et de développement durable. Le lehendakari y a évoqué le plan Euskadi Basque Country 2030 (adopté en 2018), lequel reprend une partie des objectifs du vaste plan de développement durable voté à l'ONU en 2105. Au programme : lutte contre la pauvreté, développement d'une économie respectueuse de l'environnement, gestion solidaire de l'eau, de l'énergie, respect de la biodiversité... Iñigo Urkullu du haut de sa tribune, a souligné la spécificité d'Euskadi évoluant dans le cadre d'un système autonome particulier, basé sur une langue sans équivalent, porteur de l'image iconique de paix qu'est devenue Gernika, sans oublier la figure du célèbre navigateur de Getaria, Sebastian Elkano, qui paracheva son premier tour du monde voici 500 ans.

Notons au passage que les murs de l'ONU arborent une tapisserie reprenant le fameux « Guernica » de Picasso. Et que le lehendakari a aussi profité de sa visite new yorkaise pour aller à la rencontre des Basques établis

dans la cité avec là aussi, l'ambition de faire entendre « *une voix singulière dans un monde global* ».

### Le projet « Share » au Vatican

Voyage au Vatican fin août. Iñigo Urkullu (accompagné de Jonan Fernandez, secrétaire général chargé des Droits humains, du vivre ensemble et de la coopération ; de même que de Marian Elorza, secrétaire générale à l'Action extérieure) a présenté le projet « Share » (« Partage ») dans la Cité.



Urkullu Lehendakaria, Aita Saindua agurtzen

Celui-ci s'applique à l'accueil de réfugiés et migrants en situation de grande vulnérabilité. Le lehendakari (qui a également assisté à une audience papale) a présenté ce projet au secrétaire d'Etat du Vatican, le cardinal Pietro Parolin, prélat auquel il avait, en 2017, présenté le Plan de Paix (vivre-ensemble et droits de l'homme) du gouvernement basque.

Mais en quoi consiste le projet Share ? Elaboré par Euskadi, applicable aux immigrants (y compris aux mineurs), il se veut un outil efficace dont l'objectif final est le déploiement avec partage de responsabilités, d'une politique globale ordonnée et coordonnée dans chaque Région. Selon des normes tenant compte des ressources fiscales, de la population et du taux de chômage enregistrés dans les territoires.

### Les thèmes forts

Le lehendakari s'était déjà entretenu fin 2018, avec les présidents chilien et argentin, chez eux. De même qu'au plus haut niveau de la Commission Européenne avec le président Jean-Claude Juncker pour ne citer que lui. Soulignons qu'à l'ONU on l'a également vu aux côtés de Miguel Angel Moratinos, ancien ministre espagnol des Affaires étrangères, représentant onusien de l'Alliance de Civilisations, spécialisée dans la lutte contre les extrémismes. Euskadi a été invitée à accueillir le siège d'un projet pilote contre la radicalisation. Deux programmes ont d'ores déjà été lancés au Pays Basque, Uztartuz et Gizalegez, notamment dédiés à la lutte contre le Djihadisme et « toutes les violences » religieuses.



Urkullu Lehendakaria programa ezberdinak aurkezten ari, NBERen egoitzan

C'est en tout cas en Euskadi, au parlement de Vitoria-Gasteiz que le lehendakari aura fait sa rentrée, lors du débat de politique générale fixé au 20 septembre, tenu dans le climat d'incertitude généré par la perspective peu rassurante, de nouvelles élections générales espagnoles, le 10 novembre 2019. Iñigo Urkullu aura entamé la dernière longueur de son second mandat dans ce climat, autour de thèmes forts, tels que le développement économique, la cohésion sociale, la politique migratoire, l'innovation, le vivre ensemble... Avec en toile de fond, un délicat sujet d'actualité à aborder : le vote du budget 2019, pas acquis d'avance. Dialogue, négociations en perspective.



## Alderdi Eguna : Euskadik aurrera darrai - Euskadi va de l'avant



L'Alderdi Eguna, le jour de fête si singulier de notre mouvement politique est célébré comme chaque année, le dernier dimanche du mois de Septembre, ce dimanche 29 septembre, à Foronda, près de Vitoria-Gasteiz.

L'occasion d'inviter également nos partenaires politiques situés dans l'Etat français. Nous aurons le plaisir d'accueillir des représentants du Parti Breton, de Oui au pays catalan, ainsi que Thérèse de Boissezon du Parti Occitan, notre amie et alliée béarnaise des élections sénatoriales de septembre 2017.

François Alfonsi, l'eurodéputé corse que nous avons soutenu lors des élections européennes de Juin 2019, prendra part également à l'Alderdi Eguna.



### Jean Pierre Ithurbide zendu da

Jean Pierre Ithurbide, longtemps membre de l'Herri Biltzar d'Hendaia, est décédé, ce vendredi 13 septembre. Ses obsèques ont eu lieu le lendemain même à Zumaia, en Gipuzkoa. Originaire du Pays Basque nord, il rejoignit jeune le Pays Basque sud.

Il fit sa carrière au sein du Groupe coopératif Mondragon, puis, il intégra le Gouvernement Basque. Il fut directeur du département internationalisation de la SPRI, l'Agence de développement industriel du Pays Basque.

Lors de sa retraite, Jean Pierre avait rejoint Zumaia et continuait à militer au sein du groupe municipal d'EAJ-PNB. Notre pensée va à sa famille.

# Fête de l'ikurriña, jour de liberté

125 ans, l'âge de l'ikurriña, le drapeau basque. 125 ans, un âge honorable pour l'emblème du plus vieux peuple européen.

Dani Camblong, Hazparneko hautetsi ohia bere hizaldian, ikurriñaren azpian



Lorsque le 14 Juillet 1894, les frères Arana Goiri, également fondateurs d'EAJ-PNB, ont hissé pour la 1e fois l'ikurriña au balcon de l'Euskeldun Batzokija, à Bilbao, ils espéraient bien que ce drapeau, prévu au départ pour la Biscaye, serait fédérateur. 125 ans plus tard, leur vœu est exaucé.

Réunis à Hasparren, la cité des chênes labourdine, l'ikurriña et son esprit rassembleur ont été célébrés, le dimanche 14 Juillet dernier, devant un rejeton de l'arbre de Gernika. La levée de l'ikurriña a été suivie d'un auresku en son honneur.

## Les chênes de Gernika et d'Hasparren

Dani Camblong, alderdikide Hazpandar et ancien conseiller municipal de la commune a rappelé l'histoire de cet arbuste, symbole du jumelage entre Hasparren et Azpeitia, la ville gipuzkoanne. « Les Azpeitiars nous ont offert ce rejeton de l'arbre de Gernika. Nous l'avons planté ici, entouré de 11 pierres, provenant chacune d'un quartier de la commune, pour le soutenir. Nous Hazpandars avons offert aux Azpeitiars, un chêne tauzin. Ces chênes ont 3 siècles d'histoire ». Le jus issu de cet arbre a permis de traiter le cuir et à l'origine des tanneries et de l'industrie de la chaussure, présente à Hasparren, jusque dans les années 70-80.

Le Gernika Arbola, chanté à la fin de cet acte public, symbolise la liberté des Basques.

Dani Camblong invite à construire chaque jour cette liberté. « Voilà 40 ans, il n'y avait pas d'ikurriña dans le balcon des mairies, pas de noms de villes en euskara. Nous devons prendre part aux prochaines élections municipales, être dans les mairies, travaillons avec d'autres conseillers, pour défendre notre identité et notre liberté collective ».

## Vers une Collectivité Territoriale du Pays Basque

Pako Arizmendi, président régional d'EAJ-PNB a lancé un message social fidèle à nos valeurs que symbolise l'ikurriña, en particulier, la croix blanche et sa philosophie humaniste : « nous aimerions voir disparaître un jour toutes les inégalités que subit une grande partie de notre société et notamment les femmes dans le monde. Les femmes commencent enfin à occuper des postes à responsabilité dans nos institutions. EAJ-PNB défend depuis des années, l'égalité homme-femme : Uxue Barkos en Navarre et Izaskun Bilbao, à Bruxelles montrent le chemin. » Pako Arizmendi a également rappelé l'objectif principal qui est « le développement et la bonne marche de notre nouvelle institution la CAPB. C'est un pari que nous devons gagner si nous voulons un jour basculer dans une Collectivité Territoriale, préambule à notre rêve de responsabilité et de liberté ! ».

Les participants à cette fête se sont retrouvés pour un déjeuner complet, servi au « club house » du Trinquet Berria.

Pako Arizmendi, EAJ-PNBren Iparraldeko presidentek bere mezuak helarazten ari



Publikoa atseginik



Bazkaria Berria Trinketearen ondoan

